

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 53 (2017)
Heft: 5

Artikel: Nachgefragt : Physiotherapeuten im Netz = Entretiens : des physiothérapeutes sur la toile
Autor: Christe, Guillaume / Clasemann, Frank / Casanova, Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928608>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nachgefragt: Physiotherapeuten im Netz

Entretiens: des physiothérapeutes sur la toile

Einige PhysiotherapeutInnen haben sich schon ausführlicher mit den sozialen Netzwerken befasst oder sind beruflich aktive User. Die «physioactive» hat zwei von ihnen nach ihren Erfahrungen und ihrem Standpunkt gefragt.

Certains physiothérapeutes possèdent déjà une connaissance approfondie des réseaux sociaux et les utilisent de manière active pour leur travail. «physioactive» a interrogé deux d'entre eux pour connaître leur expérience de ces nouveaux médias et l'opinion qu'ils s'en sont faite.

Guillaume Christe, PT MSc, Doktorand, unterrichtet an der Fachhochschule Gesundheit Vaud in Lausanne und arbeitet in einer Praxis. Er nutzt Twitter seit eineinhalb Jahren täglich und wendet dafür zirka 15 Minuten auf. Neuerdings ist er auch auf Facebook anzutreffen.



Guillaume Christe, PT MSc, doctorant, enseigne à la Haute école de santé du canton de Vaud à Lausanne et travaille dans un cabinet. Il consulte Twitter quotidiennement depuis un an et demi à raison de 15 minutes environ. Il consulte également Facebook depuis peu.

Herr Christe, wie halten Sie es mit den sozialen Medien?

Guillaume Christe: Ich twittere selber relativ wenig und poste eher Retweets und Likes. Dieses Tool ermöglicht den Kontakt unter Fachleuten und auch einen Wissensaustausch. Man hat Zugang zu sehr interessanten Ressourcen und Alternativen zur klassischen Datenbank (wie pubmed). Zudem kann man ab und zu eigene Veröffentlichungen oder Arbeiten teilen. Als Lehrkraft im BSc-Studiengang Physiotherapie habe ich Twitter auch bereits genutzt, um Informationen mit den Studierenden zu teilen.

Was sind Ihre Erfahrungen damit?

Meine Erfahrungen sind eher positiv. Twitter erleichtert den Kontakt zu anderen Fachkräften im Ausland und sogar mit international bekannten Persönlichkeiten (z.B. um Fragen zu stellen). Aus manchen Kontakten, die zunächst über Twitter entstanden sind, hat sich eine Zusammenarbeit oder ander-

Comment décririez-vous votre utilisation des médias sociaux?

Je tweete relativement peu, je fais plutôt des *re-tweets* ou des *likes*. Cet outil offre un contact entre professionnels et permet de partager des connaissances. Il constitue aussi un accès à des ressources très intéressantes et alternatives aux bases de données traditionnelles (comme pubmed). Il permet aussi de temps à autres de partager des publications ou des travaux personnels. En tant qu'enseignant dans le cursus BSc en physiothérapie, j'ai également utilisé Twitter pour partager des informations avec des étudiants dans le cadre d'un module.

Comment décririez-vous votre expérience des réseaux sociaux?

Mon expérience est plutôt positive. Twitter facilite le contact avec d'autres professionnels à l'étranger et même avec des personnes reconnues internationalement (par exemple pour

weitig ein konkreter Austausch entwickelt. Die Schwierigkeit liegt in erster Linie in der Zeit, welche Twitter in Anspruch nehmen kann, sowie in den viel zu vielen Quellen.

Welche Bedeutung messen Sie den sozialen Medien für die Physiotherapie bei?

Weil die sozialen Medien mittlerweile einen wichtigen Platz in der Gesellschaft einnehmen, erachte ich sie auch für alle Bereiche der Physiotherapie als unverzichtbar. Facebook bietet die Möglichkeit, Informationen zu teilen und die Patienten auf bestimmte Praxisaktivitäten aufmerksam zu machen.

Weil die sozialen Medien mittlerweile einen wichtigen Platz in der Gesellschaft einnehmen, erachte ich sie auch für alle Bereiche der Physiotherapie als unverzichtbar.

Über Twitter kann man berufliche Informationen mit anderen Gesundheitsfachkräften austauschen, diskutieren und teilen. Man hat die Möglichkeit, sein Netzwerk zu erweitern, was sehr positiv zu bewerten ist. Ich glaube, dass Twitter auch im Ausbildungsbereich einen positiven Beitrag leisten kann.

Wo liegen die Chancen?

Persönlich gesehen: in der Erweiterung seines Wissens und im Netzwerken. Für die Physiotherapie allgemein gesprochen: Ich denke, dass die Berufsverbände, aber auch die Physiotherapeuten selber, die sozialen Netzwerke nutzen können, um die Entwicklung und Anerkennung unseres Berufs zu fördern. Effektiv ist es einfach, Informationen mit Politikern und Journalisten auf Twitter zu teilen. Auf Facebook kann der Bevölkerung die Physiotherapie nähergebracht werden. Dies sind natürlich nicht die einzigen Kommunikationsmittel, aber die sozialen Netzwerke nehmen heute einen wichtigen Platz im Informationsaustausch ein.

Welche Gefahren sehen Sie?

Es kann schnell zu viel Zeit in Anspruch nehmen. Auf professioneller Ebene muss ein bestimmter (ethischer) Verhaltenskodex eingehalten werden. Bei den geteilten Informationen muss man zudem kritisch bleiben.

Wie wird die Entwicklung Ihrer Meinung nach weitergehen?

Ich glaube, dass einige Leute auf den sozialen Netzwerken aktiv bleiben werden. Ich bin aber nicht sicher, ob das auf die Mehrheit der Physiotherapeuten zutreffen wird. Sogar bei jungen Leuten, zum Beispiel bei Studierenden, habe ich einigen Widerstand bemerkt, als ich vorgeschlagen hatte, über Twitter zu kommunizieren. ■

poser des questions). Certains contacts via Twitter dans un premier temps ont débouché sur des collaborations ou sur d'autres échanges concrets. Les difficultés se situent surtout au niveau du temps que cela peut prendre et du nombre trop importants de ressources disponibles.

Quelle valeur attribuez-vous aux médias sociaux pour la physiothérapie?

Je pense que les médias sociaux sont actuellement indispensables pour tous les domaines de la physiothérapie en raison de la place qu'ils occupent dans la société. Facebook peut permettre de partager des informations et de mettre en valeur certaines activités du cabinet avec les patients. Twitter permet d'échanger, de débattre, de partager des informations professionnelles avec d'autres spécialistes de la

Les médias sociaux sont actuellement indispensables pour tous les domaines de la physiothérapie en raison de la place qu'ils occupent dans la société.

santé. Cela permet d'agrandir son réseau, ce qui est très positif. Je pense que Twitter peut également apporter des aspects positifs aux étudiants.

Quelles possibilités offrent-ils?

Au niveau personnel, un apport de connaissances et un développement du réseau professionnel. Au niveau de la physiothérapie en général, je pense que les associations professionnelles, mais aussi les physiothérapeutes, pourraient utiliser les réseaux sociaux pour favoriser le développement et la reconnaissance de notre profession. En effet, il est facile de partager des informations avec des politiciens et des journalistes sur Twitter. Sur Facebook, il est également possible de mettre en avant la profession auprès de la population générale. Ce ne sont bien sûr pas les seuls moyens, mais les réseaux sociaux occupent actuellement une place importante dans le partage d'informations.

Quels en sont les dangers?

Cela peut vite prendre trop de temps. Au niveau professionnel, un certain code de conduite (déontologique) doit être respecté. De plus, il faut rester critique par rapport aux informations partagées.

Comment voyez-vous l'évolution des réseaux sociaux dans les années à venir?

Je pense qu'un certain nombre de personnes vont rester actives sur les réseaux sociaux mais je ne suis pas sûr que ce sera le cas de la majorité des physiothérapeutes. J'ai remarqué une certaine résistance même chez des jeunes, par exemple chez des étudiants lorsque j'ai proposé de partager des informations avec eux sur Twitter. ■

Frank Clasemann, PT MSc, MAS Manualtherapeut, arbeitet als Coach und Berater für PhysiotherapeutInnen. Er hat sich in seiner Masterarbeit¹ mit der Physiotherapie 2.0 auseinandergesetzt. Er nutzt soziale Medien heute nur noch marginal.



Frank Clasemann, PT MSc, MAS en thérapie manuelle, coach et conseiller pour physiothérapeutes. Il s'est penché sur la physiothérapie 2.0 dans le cadre de son mémoire de master¹. Aujourd'hui, il n'utilise les médias sociaux que de façon marginale.

Herr Clasemann, wie halten Sie es mit den sozialen Medien?

Frank Clasemann: Facebook habe ich zu Anfang vor zirka 10 Jahren privat genutzt. Doch nach und nach hat mich die Flut an oft wertlosen Informationen überfordert.

Als Physiotherapeut fällt meine Antwort kritisch aus. Ich nutze soziale Medien beruflich nicht. Ich beobachte, wie andere Physiotherapeuten es nutzen und stelle mir die Frage, ob es jedem Therapeuten klar ist, was er da tut und in welchem Umfeld. Ich halte soziale Medien für ein total unterschätztes Medium, sowohl im positiven als auch negativen Sinne.

Was sind Ihre Erfahrungen?

Wenn soziale Medien als Informationsplattformen genutzt werden, ist etwas zu beachten: In vielen digitalen Medien werden Informationen immer mehr personalisiert, entweder vom User selbst oder von Algorithmen in den Hochleistungsrechnern in Kalifornien. Unsere Vorlieben und Interessen bestimmen die Art der angebotenen Information. Um zum Beispiel in digitalen Fachforen zu diskutieren, kann das nützlich sein. Um seinen Horizont zu erweitern, ist das Medium zu chaotisch. Wir sollten nicht jeder Privatperson vertrauen, die in sozialen Medien Informationen verbreitet. Der Grat zwischen Fakten, alternativen Fakten und Meinungen ist sehr schmal geworden.

In einem Fachmagazin zum Beispiel gibt es eine Redaktion, die sich überlegt, welche Informationen relevant und aktuell sind. Auch wird die Qualität von Informationsquellen überprüft.

Welche Bedeutung messen Sie den sozialen Medien für die Physiotherapie bei?

Die sozialen Medien sind in gewisser Weise das Abbild der Gesellschaft. Wir haben in unserem Beruf eine gesellschaftliche Verantwortung, der wir auch in den sozialen Medien

Quelle est votre opinion des médias sociaux?

Frank Clasemann: J'ai utilisé Facebook au début, il y a environ 10 ans, dans un cadre privé. Mais je me suis senti progressivement dépassé par le flux d'informations, souvent sans importance qui plus est.

En tant que physiothérapeute, ma réponse est critique. Je n'utilise pas les médias sociaux sur le plan professionnel. J'observe d'autres physiothérapeutes les utiliser et je me demande s'ils ont conscience de ce qu'ils font et du cadre dans lequel ils le font. À mon sens, on sous-estime complètement les médias sociaux, tant au niveau positif que négatif.

Quelle est votre expérience dans ce domaine?

Il faut tenir compte d'une chose lorsqu'on utilise les médias sociaux comme plateformes d'information: les informations proposées par beaucoup de médias numériques sont toujours plus personnalisées, que ce soit par l'utilisateur lui-même ou par des algorithmes des ordinateurs à haute performance en Californie. Nos préférences et nos centres d'intérêt définissent le type d'information qui nous est proposé. Cela peut être utile pour discuter dans des forums numériques spécialisés. En revanche, ces médias sont trop chaotiques pour permettre à qui que ce soit d'élargir son horizon. Il ne faut pas faire confiance à chaque individu qui diffuse des informations dans les médias sociaux. L'écart entre les faits, les faits alternatifs et les opinions est devenu très faible.

Un magazine spécialisé est doté d'une rédaction qui réfléchit à la pertinence et à l'actualité des informations. Et qui vérifie la qualité de ses sources.

Quelle est selon vous l'importance des médias sociaux pour la physiothérapie?

D'une certaine manière, les médias sociaux sont un portrait de la société. Dans notre profession, nous portons une responsabilité sociale et c'est la même chose dans les médias

¹ Clasemann F, Rubinelli S, Tal A, Zanini C, Raab A. Beginn einer neuen Ära, Physiotherapie 2.0 - 1 Chance zur Etablierung. Arbeit in Kooperation des Schweizer Paraplegiker Zentrums und der Berner Fachhochschule.

¹ Clasemann F, Rubinelli S, Tal A, Zanini C, Raab A. Beginn einer neuen Ära, Physiotherapie 2.0 - 1 Chance zur Etablierung. Travail élaboré en collaboration entre le Centre suisse de paraplégiques et la Haute école spécialisée de Berne.

gerecht werden sollten. Die «Mayo Clinic» in den USA argumentierte einmal simpel: Ihre Patienten seien dort, also muss sie es auch sein.

Meiner Meinung nach sollte die Aufklärung der Patienten im Fokus stehen. Diese sollte ausschliesslich von Kompetenzzentren (z. B. Spezialkliniken), Hochschulen oder Verbänden übernommen werden.

Wo liegen die Chancen?

Der fachliche Austausch ist unter bestimmten Rahmenbedingungen sicherlich interessant. Kompetenzen können gebündelt und die Interprofessionalität kann auch in privaten Praxen gelebt werden. Davon würde jeder Physiotherapeut und Patient profitieren.

Der Therapeut kann in sozialen Medien Informationen kanalisieren. Das heisst, er hilft beim Auffinden vertrauenswürdiger Quellen und trägt dazu bei, den User respektive Patienten in die Lage zu versetzen, die Qualität der Quelle oder Information beurteilen zu können.

Für Menschen mit schweren Erkrankungen oder Handicaps können soziale Medien eine neue Chance bieten, Kontakte zu knüpfen und auch medizinische Dienstleistungen online in Anspruch zu nehmen. Doch sehe ich diese Online-Möglichkeit nicht generell als Chance für jeden Patienten. Gestresste und psychisch angeschlagene Patienten haben Mühe, vor die Türe zu treten. Aber gerade diese Menschen benötigen den «geschützten Raum» der Physiotherapiepraxis und den Face-to-Face-Kontakt zum Therapeuten. Eine sinnvolle Variante könnte eine teilweise Online-Betreuung darstellen.

Welche Gefahren sehen Sie?

Wenn ich eine falsche Gesundheitsinformation im Netz veröffentliche und mit einem entsprechenden Programm eine hohe Anzahl Likes generiere, wird jeder ahnungslose User die Information als relevant und wahr empfinden. So werden

sozial. L'argumentaire de la «Mayo Clinic» aux États-Unis est très simple: puisque ses patients y sont présents, elle doit l'être également.

À mon sens, il faut se concentrer sur les informations données aux patients. Cette transmission d'informations devrait toutefois être uniquement réalisée par des centres de compétences comme des cliniques spécialisées, des Hautes écoles ou des associations.

Quelles en sont les opportunités?

Les échanges spécialisés sont certainement intéressants dans un certain cadre et sous certaines conditions. Les compétences peuvent être réunies et l'interprofessionnalité peut aussi être vécue dans certains cabinets privés. Ce qui profiterait à tout physiothérapeute et à tout patient.

Le thérapeute peut canaliser les informations dans les médias sociaux. Cela signifie qu'il contribue à trouver des sources de confiance et à permettre aux utilisateurs ou aux patients d'évaluer la qualité de la source ou de l'information.

Les médias sociaux offrent aux personnes atteintes de maladies graves ou de handicaps une nouvelle opportunité d'établir des contacts et de bénéficier de prestations médicales en ligne. Cependant, je ne considère pas toujours que cette possibilité offerte par Internet soit une chance pour chaque patient. Les patients stressés et abattus sur le plan psychique ont du mal à passer le seuil de leur porte, alors que ce sont précisément ces personnes qui auraient besoin de l'«espace protégé» qu'offre un cabinet de physiothérapie et le contact en vis-à-vis avec un thérapeute. Une variante sensée pourrait être un accompagnement réalisé partiellement en ligne.

Twitter und Facebook

Auf der Kommunikationsplattform **Twitter** können Privatpersonen, Organisationen, Unternehmen und Massenmedien kurze Textnachrichten (max. 140 Zeichen, sog. Tweets) verbreiten. Um sie lesen zu können, wird man «Follower» eines Users. In der «Physiotherapiewelt» wird oft auf interessante Artikel, Veranstaltungen oder Aussagen verwiesen.

Auf **Facebook** kann ein Profil erstellt werden, von der eigenen Person, von seiner Organisation oder seinem Unternehmen. Die Profile können durch Freundschaftsanfragen oder auch durch «Likes» untereinander vernetzt werden. Besucher der Facebookseite können auf der «Pinnwand» öffentlich sichtbare Nachrichten oder Kommentare hinterlassen. Weiter sind persönliche Nachrichten, Chats und Gruppen möglich. (red)

Twitter et Facebook

La plateforme de communication **Twitter** permet aux particuliers, aux organisations, aux entreprises et aux médias traditionnels de partager des messages courts (140 signes au maximum, aussi appelés «tweets»), des articles, des photos ou des vidéos. Pour lire les tweets d'un utilisateur, il faut le suivre, devenir l'un des ses «followers». Dans «le monde de la physiothérapie», cela permet fréquemment de renvoyer à des articles, à des événements ou à des informations intéressantes.

Créer un profil ou une page sur **Facebook** pour soi-même, pour son organisation ou pour son entreprise, permet de se connecter à d'autres profils ou pages en envoyant des «demandes d'amitié» ou par des «mentions j'aime». Les visiteurs des pages Facebook peuvent laisser de petits textes ou des commentaires qui sont visibles pour d'autres utilisateurs sur leur «journal» ou sur ceux des autres. Ils peuvent aussi partager des articles, des photos ou des vidéos. Une fonction de messagerie et de chats ainsi que la possibilité de créer des groupes sont également disponibles. (red)

soziale Medien immer mehr zu einem von Algorithmen verfälschten und manipulierten Informationshaufen. Sie sind schon lange nicht mehr nur ein Treffpunkt von Menschen, die sich austauschen. Mir und vielen anderen fehlt die fachliche Kompetenz, um damit korrekt umgehen zu können. Es braucht dazu Schulung in Medienkompetenz. Die Verantwortung sehe ich hauptsächlich bei den Hochschulen.

Ich halte berufliche Richtlinien zum Umgang mit sozialen Medien für absolut notwendig. Die Physiotherapie der Schweiz, ob nun der Verband, die Hochschule oder jeder einzelne The-

Ich halte berufliche Richtlinien zum Umgang mit sozialen Medien für absolut notwendig.

rapeut, muss sich ernsthaft mit den Regeln der virtuellen Welt auseinandersetzen. Falsches Verhalten im Netz muss Konsequenzen haben, auch strafrechtliche bis hin zum Berufsverbot. In den USA und Kanada ist das bereits der Fall.

Wie wird die Entwicklung Ihrer Meinung nach weitergehen?

Die Entwicklung sozialer Medien hängt momentan noch hauptsächlich von der technischen Entwicklung des Internets und seiner künstlichen Intelligenz ab. Die Firmenchefs von Facebook, Google und Co. sollten jedoch diese Entwicklung nicht allein bestimmen. Unsere humanistischen Wertvorstellungen müssen oberste Priorität haben. |

Interview: Brigitte Casanova,
Redaktion physioactive

Quels en sont les dangers?

Si je publie une information erronée relative à la santé sur un réseau et que je génère un grand nombre de «likes» grâce à un programme prévu à cet effet, l'information sera perçue comme vraie et pertinente par tout utilisateur naïf. Ainsi, les médias sociaux s'apparentent de plus en plus à un tas d'informations manipulées et faussées par des algorithmes. Cela fait bien longtemps qu'ils ne sont plus un simple point de rencontre entre des personnes qui échangent leurs points de vue. Il nous manque – à moi et à beaucoup d'autres – la compétence technique nous permettant de gérer cela correctement. Une formation aux compétences médiatiques serait nécessaire. Il me semble que cela relève principalement de la responsabilité des Hautes écoles.

À mon avis, des directives professionnelles relatives à la gestion des médias sociaux sont indispensables. La physiothérapie en Suisse – qu'il s'agisse de physioswiss, des Hautes écoles ou de chaque thérapeute pris isolément – doit se pencher sérieusement sur les règles de l'univers numé-

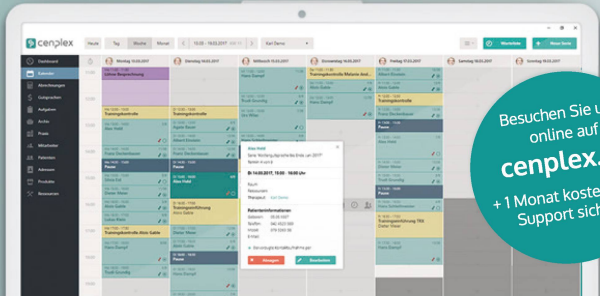
À mon avis, des directives professionnelles relatives à la gestion des médias sociaux sont indispensables.

rique. Un comportement inadéquat sur Internet doit avoir des conséquences, y compris en matière de droit pénal, pouvant aller jusqu'à l'interdiction d'exercer. C'est déjà le cas aux États-Unis et au Canada.

À votre avis, comment se poursuivra cette évolution?

Actuellement, l'évolution des médias sociaux dépend principalement de l'évolution technique d'Internet et de l'intelligence artificielle. Toutefois, il ne faut pas que les directeurs de Facebook, Google et compagnie soient les seuls à décider de cette évolution. Nos valeurs humanistes doivent avoir la priorité. |

Interview: Brigitte Casanova,
rédaction de physioactive



Besuchen Sie uns online auf **cenplex.ch**
+ 1 Monat kostenlosen Support sichern

Mehr Zeit für Ihre Patienten

Cenplex – Die Software für besseres Praxismanagement

Compis GmbH · +41 (0)41 544 60 78 · info@cenplex.ch

Patientenaufnahme
 Terminplanung
 Validierung der Patientendaten
 Automatische Rechnungsstellung
 Rechnungsversand & Mahnwesen
 Auswertung & Statistiken



Ergometer



Liege-Ergometer



Laufbänder



Crosstrainer



Zugtürme & Functional Trainer



Kraftstationen



Sports/Art

TUNTURI®

Lojer

HOIST

LeMOND Fitness Inc.

CIRCLE FITNESS

Jordan®
Functional Fitness Specialists

LifeSpan

Shark Fitness AG
Landstrasse 129 · 5430 Wettingen
Tel. 056 427 02 25 · E-Mail: info@sharkfitness.ch

Shark Fitness Shop Wettingen
Landstrasse 129 · 5430 Wettingen
Tel. 056 426 52 02 · E-Mail: shop@sharkfitness.ch

Shark Fitness Shop Wil SG
Wilerstrasse 207 · Gewerbehause Stelz · 9500 Wil
Tel. 071 931 51 51 · E-Mail: shopwil@sharkfitness.ch

